This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

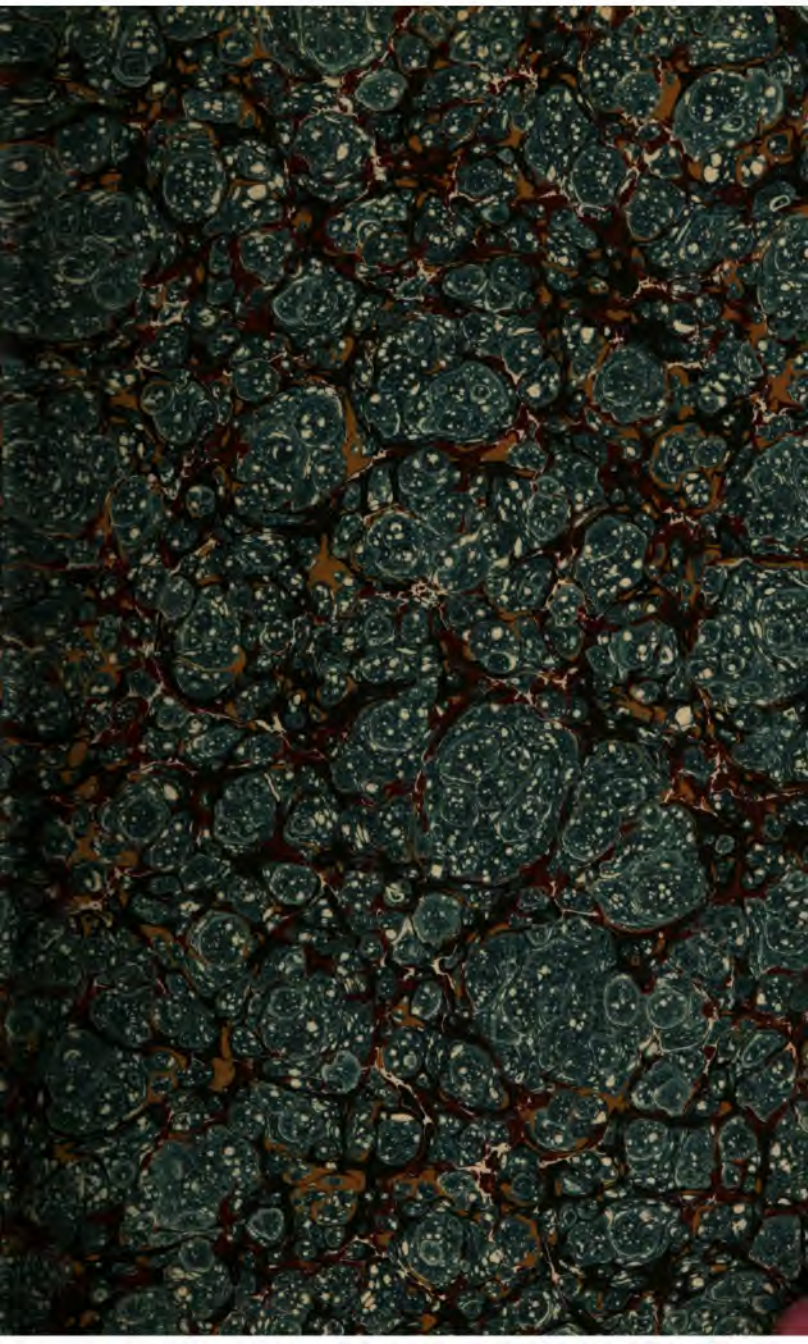
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY
OXFORD
VOLTAIRE ROOM

Theodore Besterman gift

V4.D2.1774



TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY
OXFORD
VOLTAIRE ROOM

Theodore Besterman gift

V4.D2.1774

DIALOGUE
DE
PÉGASE
ET DU
VIEILLARD,
PAR
M. DE VOLTAIRE.

A LONDRES,
Chez la SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.

MDCC. LXXIV.

DIALOGUE
DE
PÉGASE
ET DU
VIEILLARD.

PÉGASE.

QUE fait-tu dans ces champs au coin d'une mazure?

LE VIEILLARD.

J'exerce un art utile, & je ſers la nature;
Je défriche un déſert; je ſeme & je bâtis.

PE'GASE.

Que je vois en pitié tes ſens appeſantis!
Que tes goûts ſont changés, & que l'age te glace!
Ne reconnais-tu plus ton courſier du Parnaſſe?
Monte-moi.

LE VIEILLARD.

Je ne puis. Notre maître Appollon,
Comme moi, dans ſon tems, fut berger & maçon.

PE'GASE.

Oui; mais rendu bientôt à ſa grandeur première;
Dans les plaines du ciel il ſema la lumière;
Il reprit la guitarre; il fit de nouveau vers;
Des Filles de mémoire il régla les concerts.
Imite en tout le Dieu dont tu cites l'exemple:
Les doctes Sœurs encor pourraient t'ouvrir leur temple:
Tu poſſrais dans la foule heureuſement guidé,
Et ſuivant d'aſſez loin le ſublime *Vadé*,
Retrouver une place au ſéjour du Génie.

LE VIEILLARD.

Hélas! j'eus autrefois cette noble manie.

D'un

D'un eſpoir orgueilleux honteuſement déçu,
Tu ſais, mon cher ami, comme je fus reçu
Et comme on baffoua mes grandes entrepriſes.
A peine j'abordai, les places étaient priſes.
Le nombre des Elus au Parnaſſe eſt complet;
Nous n'avons qu'à jouïr, nos pères ont tout fait.
Quand l'œillet, le narciſſe, & les roſes vermeilles
Ont prodigué leur ſucs aux trompes des abbeilles,
Les bourdons ſur le ſoir y vont chercher en vain
Ces parfums épuiſés qui plaiſaient au matin.

Ton Parnaſſe d'ailleurs & ta belle écurie,
Ce palais de la Gloire eſt l'antre de l'Envie.
Homère, cet eſprit ſi vaſte & ſi puiſſant,
N'eut qu'un imitateur, & *Zoïle* en eut cent.

Je gravis avec peine à cette double cime,
Ou la meſure antique a fait place à la time;
Où Melpomène en pleurs étale en ſes diſcours
Des Rois du tems paſſé la gloire & les amours.
Pour contempler de près cette grande merveille;
Je me mis dans un coin ſous les pieds de *Corneille*.

Bientôt M....., prompt à me corriger,
M'apperçut dans ma niche & m'en fit déloger.
Par ce juge équitable exilé du Parnaſſe,
Sans ſecours, ſans amis, humble dans ma diſgrace,
Je voulus adoucir par des égards flateurs,
Par quelques ſoins polis, mes frères les auteurs;
Je n'y réuſſis point; leur bruyante ſéquelle
A connu rarement l'amitié fraternelle:
Je n'ai pu déſarmer M..... mon rival.
Le Parnaſſe a bien fait de n'avoir qu'un cheval;
Si nous en avions deux, ils ſe mordraient ſans doute.
J'ai vu les beaux eſprits; je ſais ce qu'il en coute.
Il fallut, malgré moi, combattre ſoixante ans,
Les plus grands écrivains les plus profonds ſavans,
Toujours en faction, toujours en ſentinelle:
Ici, c'eſt M....; plus bas, c'eſt M.....,
Leur nombre eſt dangereux. J'aime mieux déſormais
Les languiſſans plaiſirs d'une inſipide paix.
Il faut que je te faſſe une autre confidence.
La poſte, comme on ſait, conſole de l'abſence:

Les frères, les époux, les amis, les amans
Surchargent les couriers de leurs beaux ſentimens :
J'ouvre ſouvent mon cœur en proſe ainſi qu'en rime ;
J'écris une ſottiſe ; auſſi-tôt on l'imprime.
On y joint méchamment le récueil clandeſtin
De mon couſin *Vadé*, de mon oncle *Bazin*.
Candide, empriſonné dans mon vieux ſecrétaire,
En criant *tout eſt bien*, s'enfuit chez un Libraire.
Jeanne & la tendre *Agnès*, & le gourmand *Bonneau*,
Courent en étourdis de Genéve à Breſlau.
Quatre Bénédictins avec leurs doctes plumes
Auraient peine à fournir ce nombre de volumes.
On ne va point, mon fils, fût-on ſur toi monté,
Avec ce gros bagage, à la poſtérité.
Pour comble de malheur, une foule importune
De bâtards indiſcrets, rebut de la fortune,
Nés le long du *Charnier*, nommé des *Innocens*,
Se gliſſe ſous la preſſe avec mes vrais enfans.
C'en eſt trop. Je renonce à tes neuf immortelles ;
J'ai beaucoup de reſpect & d'eſtime pour elles ;

Mais, tout change, tout s'uſe, & tout amour prend fin:
Va, vole au mont-ſacré; je reſte en mon jardin.

PE'GASE.

Tes dégoûts vont trop loin. Tes chagrins ſont injuſtes.
Des arts, qui t'ont nourri, les Déeſſes auguſtes
Ont mis ſur ton front chauve un brin de ce laurier
Qui coëffa *Chapelain*, *Deſmarets*, *Saint-Didier*.
N'as-tu pas vu cent fois, à la tragique ſcène,
Sous le nom de *Clairon*, l'altière Melpomène,
Et l'éloquent *Le Kain* le premier des Acteurs
De tes drames rempans ranimant les langeurs,
Corriger, par des tons que dictait la nature,
De ton ſtyle ampoulé la froide & ſéche enflure?
De quoi te plaindrais-tu? Parle de bonne-foi:
Cinquante bons eſprits, qui valaient mieux que toi,
N'ont-ils pas à leurs frais érigé la ſtatue
Dont tu n'étais pas digne, & qui leur était due?
Malgré tous tes rivaux, mon écuyer pigal
Poſa ton corps tout nu ſur un beau piedeſtal;
Sa main creuſa les traits de ton viſage étique,

Et plus d'un connoiſſeur le prend pour une antique.
Je vis M....., à le mordre attaché
Conſumer de ſes dents tout l'ébène ébréché.
Viens donc rire avec nous, viens fouler à tes pieds
De tes ſots ennemis les fronts humiliés.
Aux ſons de ton ſifflet vois rouler dans la crotte
M..... ſur M..... ſur M.....
Leurs clameurs un moment pourront te divertir.

LE VIEILLARD.

Les cris des malheureux ne me font point plaiſir.
De quoi viens-tu flatter le déclin de mon âge?
La jeuneſſe eſt maligne, & la vieilleſſe eſt ſage.
Le Sage, en ſa retraite, occupé de jouïr,
Sans chercher les humains, & pourtant ſans les fuïr,
Ne s'embarraſſe point des bruyantes querelles
Des Auteurs ou des Rois, des Moines ou des Belles.
Il regarde de loin, ſans dire ſon avis,
Trois Etats Polonais doucement envahis;
. . . . . .
Ou M..... dans Paris acharné ſur *Lemierre*.

Dans ſes champs cultivés, à l'abri des revers,
Le Sage vit tranquille & ne fait point des vers.
Monſieur..... pour le bien du Royaume,
Préfère un laboureur, un prudent économe
A tous nos vains Ecrits qu'il ne lira jamais.
Triptolême eſt le Dieu dont je veux les bienfaits,
Un bon cultivateur eſt cent fois plus utile
Que ne fut autrefois *Héſiode* ou *Virgile*.
Le beſoin, la raiſon, l'inſtinct doit nous porter
A faire nos moiſſons plutôt qu'à les chanter.
J'aime mieux t'atteler toi-même à ma charrue,
Que d'aller ſur ton dos voltiger dans la nue.

PE'GASE.

Ah! doyen des ingrats! ce triſte & froid diſcours
Eſt d'un vieux impuiſſant qui médit des amours.
Un pauvre homme épuiſé le pique de ſageſſe.
Eh bien! tu te ſens faible; écris avec faibleſſe;
Corneille en cheveux blancs ſur moi caracola,
Quand en croupe avec lui je portais *Attila*:
Je ſuis tout fier encor de ſa courſe dernière.

Tou,

Tout mortel juſqu'au bout doit fournir ſa carrière ;
Et je ne puis ſouffrir un changement groſſier.
Quoi ! renoncer aux arts, & prendre un vil métier !
Sais tu qu'un villageois ſans eſprit, ſans ſcience,
N'ayant pour tout talent qu'un peu d'expérience,
Fait jaunir dans ſon champ de plus riches moiſſons
Que n'en eut M..... par ſes nobles leçons.
Laiſſe un travail pénible aux mains du mercenaire,
Aux journaliers la bêche, aux maçons leur équerre.
Songe que tu naquis pour mon ſacré vallon.
Chante encor avec *Pope*, & penſe *Platon* ;
Pour la dernière fois veux-tu me monter ?

LE VIEILLARD.

Non.
Apprends que tout ſyſtême offenſe ma raiſon.
Plus de vers, & ſur-tout plus de philoſophie.

. . . . . .

PE'GASE.

Eh bien ! végète & meurs. Je revole à Paris
Préſenter mon ſervice à de profonds eſprits ;

Les uns, dans leurs greniers, fondant des républiques
Les autres ébranchant les verges monarchiques.
J'en connais qui pourraient, loin des profanes yeux,
Sans le secours des vers, élevés dans les cieux,
Emules fortunés de l'eſſence éternelle,
Tout faire avec des mots, & tout créer comme elle.
Ils ont beſoin de moi dans leurs inventions.
J'avais porté *René* parmi ſes tourbillons;
Son diſciple plus fou, mais non pas moins ſuperbe,
Etait monté ſur moi, quand il parlait au Verbe.
J'ai des amis en proſe & bien mieux inſpirés
Que tes héros du Pinde aux rimes conſacrés:
Je vais porter leurs noms dans les deux hémiſphères.

LE VIEILLARD.

Adieû donc: bon voyage au pays des chimères.

74753909

OR INSTITUTE
UNIVERSITY
3 0 MAY 1975
OF OXFORD
LIBRARY